



Rapport d'atelier
Organiser les travailleurs du secteur
informel : bâtir et renforcer les
organisations basées sur leurs membres

Bangkok, du 3 au 5 mars 2011

Table des matières

Introduction	1
Objectifs de l'atelier	1
Programme de l'atelier	2
Vue d'ensemble de l'atelier	3
Jour 1 – S'organiser : vue d'ensemble	4
1. Activités de démarrage	4
1. Présentations et attentes : Activité 1	4
1.2 Organiser les travailleurs du secteur informel : aperçu historique	5
1.3 Organiser les travailleurs du secteur informel : calendrier des événements clés	6
2. Comment nous organisons-nous ? Activité 2	7
2.1 Qu'est-ce qu'une OBM ?	7
2.2 Vue d'ensemble du mode d'organisation par secteur	8
A. Travailleurs domestiques	8
B. Travailleurs à domiciles	11
C. Vendeurs de rue/au marché	13
D. Collecteurs/recycleurs de déchets	14
3. Principaux défis et succès organisationnels : Activité 3	16
3.1 Succès	16
Organisations de base	16
Réseaux nationaux et internationaux	16
Sommaire	18
3.2 Défis	18

Jour 2 – Développement de stratégies : Organisations de base	19
Récapitulatif, Jour 1 – Points saillants des plus utiles et/ou intéressants	19
4. Structures démocratiques, adhésions et leadership : Activité 4	19
4.1 Études de cas : Donner des conseils	19
A. Coopérative de collecteurs/recycleurs de déchets	20
B. Association de vendeurs de rue	21
C. Groupe de travailleuses à domicile	22
5. Visites sur le terrain et réunions sectorielles	24
5.1 Groupe de vendeurs de rue	24
5.2 Groupe de collecteurs de déchets	24
5.3 Groupe de travailleuses à domicile	25
5.4 Groupe de travailleurs domestiques	25
Jour 3 – Développement de stratégies : Réseaux nationaux et internationaux	26
6. Apprendre des réseaux	26
6.1 StreetNet International vu par Gaby Bikombo et Monica Garzaro	26
6.2 Mouvement national des <i>catadores</i> (MNCR), au Brésil, par	28
Severino Lima Junior : <i>Les collecteurs de déchets dans le monde vus</i>	
<i>par un collecteur de déchets au passé, au présent et au futur</i>	
6.3 Répondre collectivement aux questions : Activité 6	29
A. Réseaux internationaux	29
B. Réseaux nationaux	31
Bilan	34
7. Évaluation et recommandations	34

En mars 2011, WIEGO a organisé un atelier sur le thème « Organiser les travailleurs du secteur informels : bâtir et renforcer les organisations basées sur leurs membres ». Cet atelier, qui a eu lieu à Bangkok, en Thaïlande, et à l'organisation et au déroulement duquel HomeNet Thailand a contribué de façon significative en tant que partenaire local, a vu WIEGO remplir une partie importante de son mandat qui est de faciliter et de favoriser le réseautage des différents groupes de travailleurs issus du secteur informel. Les institutions membres de WIEGO, que sont les organisations basées sur leurs membres (OBM), et les partenaires du réseau ont demandé l'atelier, une occasion surtout de faire partager les stratégies d'organisation dans tous les secteurs, pays et continents, de même que les défis et les succès, et d'apprendre les uns des autres.

Les participants venaient principalement des réseaux de travailleurs du secteur informel, plus précisément de quatre catégories de l'économie informelle : travailleurs domestiques, travailleurs à domicile, vendeurs de rue/au marché et collecteurs de déchets. À ces participants, dont 64 % étaient des femmes (voir la liste des participants), se joignent des membres du personnel et du comité de WIEGO, des organisations et des particuliers qui soutiennent les travailleurs du secteur informel. Ils sont venus de 24 pays d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine, des Caraïbes, d'Europe et d'Amérique du Nord, et ont nécessité le recours à neuf langues.

Le présent rapport se veut préliminaire. Nous allons préparer un rapport étendu, qui comprendra des études de cas, des interviews, des photographies et autres sujets qui, nous l'espérons, seront utiles à votre effort visant à organiser les travailleurs du secteur informel, à renforcer leurs capacités et à les former.

Objectifs de l'atelier

- Mettre en commun les acquis (expérience et information) des organisations de base ainsi que des réseaux nationaux et internationaux œuvrant dans différents secteurs de l'économie non structurée parallèle (vendeurs de rue/négociants, ramasseurs de déchets/recycleurs, travailleurs à domicile, domestiques)
- Se pencher de manière critique sur les défis, de même que les réussites, inhérents à la construction d'organisations efficaces, démocratiques, basées sur l'adhésion des membres, surtout la construction de réseaux nationaux et internationaux
- Développer des idées et stratégies permettant de bâtir, de renforcer et de soutenir nos organisations et réseaux
- Explorer le potentiel et les possibilités de coopération et d'activités communes à travers divers secteurs

Programme de l'atelier

2 mars	Atelier sur la collecte de fonds	
	Dîner de bienvenue organisé par HomeNet Thailand	
3 mars	S'organiser : vue d'ensemble	
	Activités de démarrage	
	Organiser les travailleurs du secteur informel : aperçu historique	
	Comment nous organisons-nous ?	
	Principaux défis et succès d'organisation	
4 mars	Développement de stratégies : OBM de base	
	Structures démocratiques, adhésions et leadership	
	Visites sur le terrain et réunions sectorielles	
5 mars	Développement de stratégies : réseaux	
	Présentations des études de cas : - Réseau international : StreetNet International - Réseau national : MNCR (Brésil)	
	Apprendre des réseaux nationaux et internationaux	
	Évaluation et recommandations	

Vue d'ensemble de l'atelier

L'atelier a commencé avec un dîner de bienvenue au cours duquel HomeNet la Thaïlande nous a fait découvrir la Thaïlande et la danse thaïlandaise. Le lendemain, après les présentations au sein des groupes organisés par région, nous avons eu droit à une revue historique et appris que l'organisation des travailleurs du secteur informel n'est pas un phénomène nouveau — les premières organisations de travailleurs et les premiers syndicats étaient formés de travailleurs du secteur informel — et vu que la vague actuelle d'organisation des travailleurs du secteur informel, qui a commencé dans les années 1990, a pris de l'ampleur depuis dix ans, surtout au niveau international. Les participants ont été invités à se placer dans ce continuum historique et ont pu voir que leur organisation fait partie d'un grand mouvement. Ensuite, après avoir défini le terme OBM, nous avons construit une image à partir des formes et niveaux d'organisation des travailleurs dans différents secteurs, en comparant les enjeux autour desquels ils s'organisaient et les avantages des différentes formes d'organisation. Les succès et les défis de l'organisation ont été, eux aussi, examinés.

Le lendemain, les questions de démocratie et de leadership, le rôle des femmes dans le leadership, l'indépendance et la viabilité des organisations de base ou locales ont été abordées. Soulignant l'importance des procédures démocratiques, du leadership efficace et responsable, en particulier, du leadership des femmes, les participants ont fait savoir comment ils ont pu soutenir leur organisation par les cotisations des membres, des projets générateurs de revenus, entre autres. Ils ont eu aussi la possibilité de quitter la « classe » pour aller rencontrer des groupes locaux de travailleurs du secteur informel. D'autres visites sur le terrain leur ont permis de côtoyer des collecteurs de déchets, des vendeurs de rue et des travailleurs à domicile, et une réunion avec des travailleurs domestiques a eu lieu. La troisième journée a été consacrée aux réseaux nationaux et internationaux, notamment StreetNet International, le réseau international de travailleurs du secteur informel le plus développé, et *catadores*, le grand mouvement brésilien dynamique de ramasseurs de déchets. Les participants ont pu poser des questions aux représentants, puis, en groupes, demander et recevoir des conseils sur les « questions brûlantes » au sein des réseaux nationaux et internationaux.

À la session finale, les participants ont réfléchi sur ce qu'ils avaient trouvé le plus utile, à savoir le partage des expériences au travers des secteurs et des pays ainsi que les méthodes de travail de l'atelier, et ce qu'ils aimeraient voir améliorer, par exemple, la qualité des services d'interprétation et le temps alloué à l'examen des questions et enjeux si l'on veut qu'ils étudiés en profondeur. De même, les participants ont formulé des recommandations appelant à la collaboration ou au soutien, par exemple, un espace Web où l'on peut échanger des idées sur l'organisation, un manuel sur les questions abordées au cours de l'atelier, un programme de formation au leadership pour les travailleurs domestiques et le suivi sur des questions et sujets ciblés.

Avant l'atelier proprement dit, WIEGO a organisé un atelier sur la collecte de fonds qui s'est révélé très utile et a suscité des demandes d'ateliers similaires dans différents pays et régions.

Nous tenons à remercier tous les participants, HomeNet Thaïlande, notre coordonnatrice locale, notre conseiller médias, les preneurs de notes et les animateurs pour un bel effort de collaboration.

Jour 1

S'organiser : vue d'ensemble

1. Activités de démarrage

1.1 Présentations et attentes : Activité 1

Objectif : se présenter, les uns aux autres, et discuter de ce que nous aimerions réaliser d'ici la fin de l'atelier

Les participants se mettent en groupes formés par région, se présentent les uns aux autres et préparent un rapport sur leurs attentes et leurs sujets de préoccupation. Ils s'entendent sur l'animal incarnerait le mieux leur groupe et expliquent les raisons de leur choix.

Qu'espérez-vous apprendre ?

- En savoir plus sur l'économie informelle
- S'organiser (expérience) dans d'autres pays
- En savoir plus sur les différentes formes d'organisation de travailleurs et comment les renforcer
- Comment rendre les organisations de travailleurs viables
- Méthodes, stratégies et modèles d'organisation différents
- Comment bâtir un réseau plus solide
- Comment les réseaux et les organisations peuvent œuvrer à une cause commune
- En savoir plus sur la collecte de fonds
- Défis inhérents à la création d'OBM et de réseaux
- Comment renforcer la solidarité
- Développement dans d'autres pays et application possible dans les nôtres

Quelles sont les questions clés que vous voudriez aborder ?

- Comment s'organiser
- Problèmes spécifiques aux vendeurs de rue
- Privatisation
- Besoins de formation des organisations

À quoi vous attendez-vous le plus de cet atelier ?

- S'informer des différents types de travailleurs au sein du réseau mondial
- Collaboration accrue entre les différents réseaux
- Comment renforcer les liens entre les travailleurs des secteurs formel et informel
- Processus de création de réseaux

Quelles sont vos préoccupations au sujet de cet atelier ?

- Barrières linguistiques
- Comment faire partager ce que nous avons appris ici aux membres absents

- Comment se montrer solidaire des négociations prévues en juin 2011 en vue d'une convention internationale concernant les travailleurs domestiques
- La nourriture est trop épicée !
- S'assurer qu'un nombre restreint de personnes ne domine les discussions
- Éveiller l'intérêt pour que les participants ne s'endorment

Quel animal, d'après vous, incarne le mieux votre groupe régional et pourquoi ?

- Asie du Sud-est – POISSON – animal qui peut se déplacer, agir collectivement et veut atteindre les profondeurs
- Afrique – GIRAFE – animal de corps petit mais de plus grande taille. Nous comptons sur le monde et disons « Donnez-nous des réponses ».
- Amérique latine – AIGLE – oiseau qui vole très haut, jouit d'une vue panoramique, vit plus de 80 ans et de rajeunit constamment
- Europe et Amérique du Nord – CHAT – animal qui, dit-on, a neuf vies et qui persévère toujours malgré qu'on tente de le restreindre
- Asie du Sud – ABEILLES DOMESTIQUES – nous travaillons dur, sommes sincères et nos résultats, désintéressés, profitent aux autres. Si on nous lance une pierre, nous avons tendance à riposter.

1.2 Organiser les travailleurs du secteur informel : aperçu historique

Dan Gallin, vétéran du syndicalisme, a donné une communication qui nous ramène aux origines, celles des efforts d'organisation des travailleurs du secteur informel.

Extraits de la communication

(La communication complète est disponible sur demande.)

«... il n'y a dans l'histoire rien de spécial sur l'organisation des travailleurs du secteur informel pour la simple raison que tous les travailleurs étaient, au départ, informels. »

Les travailleurs du secteur informel sont des travailleurs dont les droits ne sont pas reconnus et qui ne peuvent donc les exercer. Au début de l'ère industrielle capitaliste, tous les travailleurs étaient du secteur non structuré de l'économie. Pour résister, ils se sont organisés en syndicats capables de défendre les droits et ont franchi ainsi le premier pas vers la formalisation d'une situation informelle.

À mesure que les syndicats s'affirmaient et il s'est développé une économie où les syndicats ont négocié les salaires et conditions de travail dans le cadre de conventions collectives et des lois. C'est ce que nous appelons une « économie formelle ». L'économie formelle s'est développée de façon inégale dans les différentes parties du monde et pour différentes catégories de travailleurs dans un même pays. Et cela explique les divisions qui jalonnent l'histoire du travail.

Une division importante est la division entre les sexes qui traverse l'histoire du mouvement syndical. Dès le début, les syndicats étaient dominés par les hommes et, dans de nombreux pays, s'étaient opposés à ce que les femmes entrent sur le marché du travail et encore moins en tant que membres

de syndicat. Même lorsque les femmes étaient admises aux syndicats, ils ne s'occupaient que des questions communes aux hommes et aux femmes. Beaucoup d'autres femmes encore se trouvaient cantonnées dans l'économie informelle. C'est là que commence la division entre l'économie « formelle » et « informelle ». Mais les travailleuses du secteur informel se sont non moins organisées.

À titre d'illustration, Dan Gallin a présenté des cas de travailleuses qui s'organisent en Inde (Self-Employed Women's Association (association indienne de femmes exerçant une activité indépendante, SEWA), en Bolivie (syndicat des cuisiniers et syndicat des vendeurs de fleurs) et en Italie (la *Mondine*, travailleuses saisonnières sur les champs de riz).

1.3 Organiser les travailleurs du secteur informel : calendrier des événements clés

Le calendrier complet, préparé par Marty Chen, coordonnatrice internationale de WIEGO, (et enrichi par les participants) est disponible sur demande.

Les participants ont visionné un calendrier montrant les événements clés de l'histoire récente des efforts d'organisation internationale et ont été invités tous à y contribuer en ajoutant des éléments propres à l'histoire de leur organisation.

Sommaire des événements clés dans l'effort d'organisation internationale :

Années 1970 : la SEWA, pionnière en Inde, s'est fait reconnaître dès 1972 en tant que syndicat.

Années 1980 : la SEWA a commencé à faire des progrès dans le mouvement syndical international quand elle s'est affiliée à l'UITA en 1983. En 1988, la CONLACTRHO (Confédération d'Amérique latine et des Caraïbes des travailleurs domestiques), section régionale, a tenu son premier congrès.

Années 1990 : les travailleurs à domicile se sont mis en évidence en créant HomeNet international et en militant avec succès en faveur d'une Convention de l'OIT sur le travail à domicile (C177) en 1996. Une nouvelle étape a été vite franchie en 1997 lorsque WIEGO a été mise sur pied pour appuyer les travailleurs du secteur informels. En 1995, les vendeurs de rue ont tenu leur première conférence internationale et, en 2002, StreetNet International a été lancé. Tout au long des années 1990, les collecteurs de déchets en Amérique latine ont intensifié leurs efforts d'organisation en coopératives.

Années 2000 : le mouvement d'organisation à l'échelle nationale, régionale et internationale a pris son envol, surtout en 2002, avec l'adoption d'une Résolution et des conclusions concernant le travail décent et l'économie informelle de l'OIT. La mobilisation qui l'a précédée a permis d'impulser l'effort de regroupement. Le nombre d'organisations de travailleurs du secteur informel a rapidement cru et les activités de réseautage national et international se sont aussi multipliées. En Amérique latine, les mouvements nationaux de *catadores* (Brésil) ou de *recicladores* (pays hispanophones) ont vu le jour. En 2004, le Réseau de collecteurs de déchets d'Amérique latine est né. HomeNet International s'est effondré et a été succédé par HomeNet Asie du Sud, en 2000, suite à un dialogue régional fructueux. En 2006, les travailleurs domestiques ont formé le Réseau international de travailleurs domestiques (IDWN), leur propre réseau international. En 2008, la première Conférence mondiale des collecteurs de déchets a eu lieu et, depuis le réseautage mondial se poursuit.

2. Comment nous organisons-nous ? Activité 2

Objectif : Décrire les différents modes d'organisation des travailleurs dans notre secteur, de comparer leurs avantages et s'examiner les principaux problèmes auxquels les travailleurs sont confrontés

2.1 Qu'est-ce qu'une OBM ?

En guise d'introduction, Dave Spooner, consultant auprès du Programme ORP de WIEGO, a donné une communication sur les organisations basées sur leurs membres (OBM).

Types d'organisations basées sur leurs membres

- **Syndicats** : certains travailleurs du secteur informel sont organisés en syndicats. Certains d'entre eux sont inscrits et ne s'adressent qu'aux travailleurs du secteur informel. D'autres ne le sont pas. Il y a aussi des syndicats interprofessionnels ou sectoriels comptant parmi leurs adhérents des travailleurs du secteur informel.
- **Coopératives** : Il y a toutes sortes de coopératives. Il existe des coopératives de producteurs, par exemple, les collecteurs de déchets qui forment une coopérative apte à soumissionner pour des contrats. Les travailleurs peuvent aussi former des coopératives de consommateurs. Par exemple, les vendeurs de rue peuvent créer une coopérative pour acheter collectivement sur le marché. Les coopératives d'épargne, de garde d'enfants, d'habitation et d'assurance sont d'autres types de coopératives que peuvent fonder les travailleurs du secteur informel.
- **Organisations bénévoles** : il s'agit notamment d'organisations de femmes, d'entraide et parfois d'ONG démocratiquement responsables devant les travailleurs. Parfois, dans les cas où il est interdit aux travailleurs du secteur informel de créer des syndicats, une organisation bénévole pourrait mieux convenir. Il peut aussi y avoir des cas où, pour des raisons politiques, comme lorsque les syndicats sont contrôlés par les partis politiques, les travailleurs du secteur informel voudraient former plutôt une organisation bénévole.
- **Organisations non inscrites** : ces organisations n'ont aucun fondement juridique. Toutefois, si elles fonctionnent comme les syndicats, reposent sur leurs membres et travaillent de manière démocratique, elles sont bel et bien une OBM, même si la loi ne les reconnaît pas comme telle.
- **Fédérations et réseaux** : les membres sont des organisations de travailleurs du secteur informel plutôt que les travailleurs eux-mêmes. Les fédérations et réseaux comprennent : les fédérations syndicales (locales, nationales ou internationales); les réseaux regroupant les réseaux de travailleurs du secteur informel tels que le Réseau des collecteurs de déchets d'Amérique latine (LAWPN); les réseaux émergents comme HomeNet internationale ou un réseau international des collecteurs déchets.

Principes des OBM

- Souveraineté démocratique : l'organisation est constituée des membres, appartient aux membres et agit en faveur des intérêts des membres.
- Transparence : chaque membre a le droit de voir et de comprendre le fonctionnement de l'organisation, y compris ses statuts et règlements, les processus décisionnels, les budgets et comptes, et les processus de recrutement du personnel.
- Solidarité : l'organisation promeut l'unité entre les membres, l'égalité des membres et les droits collectifs de tous les membres.
- Avantage collectif : l'organisation veille à l'avantage de tous les membres.
- Indépendance : indépendance à l'égard des gouvernements, des sociétés, des politiciens, des organisations religieuses. Toutefois, si un syndicat décide démocratiquement qu'il veut appuyer un parti politique, en raison de son programme politique, il peut le faire. Dans certains pays, un tel soutien pourrait être contre la loi, mais les travailleurs peuvent s'opposer à cet interdit s'ils le souhaitent. Une vraie OBM n'est pas contrôlée par une autre organisation, que ce soit une ONG ou les bailleurs de fonds. Souvent, les OBM résultent de l'activité menée par une ONG. Il peut y avoir une période de transition, mais les OBM devraient être indépendantes des ONG.

Il est important de noter que certaines organisations qui prétendent se fonder sur leurs membres ne répondent pas à ces critères. D'autres y répondent, mais ne portent le nom d'OBM.

Point de discussion

Qu'entendons-nous par l'indépendance ?

- Dans certains cas, les pouvoirs publics disent que les OBM ne peuvent pas appuyer les partis politiques tandis que, dans d'autres les pays, ces organisations appuient officiellement les partis politiques mais conservent leur indépendance formelle.
- L'indépendance signifie que nous devons être indépendants à l'égard des ONG et des bailleurs de fonds.
- Comment devons-nous affronter une situation où une OBM démocratique a une organisation sœur qui ne l'est pas et qui prend réellement les décisions ?

2.2 Vue d'ensemble des modes d'organisation par secteur

Les participants, divisés en groupes en fonction de leur secteur ou du secteur qui les intéressent, sont invités à établir un tableau décrivant les formes d'organisation au niveau local, national et international, les avantages que procurent chaque forme d'organisation et les enjeux autour desquels les travailleurs s'organisent au sein des différentes organisations et à différents niveaux.

A. Travailleurs domestiques

Formes d'organisation dans le secteur	Exemples et pays	Avantages de cette forme d'organisation	Questions/enjeux autour desquels s'organiser
Organisation de base ou locale			
Coopératives	Service Workers Cooperative (Trinité)	Adhésions stables Possibilités d'emploi	Possibilités d'emploi Revenu

		Propriété	
Associations	Domestic Workers' Association (Mexique) Domestic Workers Association (Tanzanie)	Regroupement des TD lorsqu'ils peuvent former des syndicats Conscience des droits Autonomisation Règlement collectif de problèmes	Négociations avec les employeurs Droits de la personne Violence Protection/reconnaissance juridique Reconnaissance des TD Sécurité sociale Augmentation salariale
Réseau urbain	Network of Thai Domestic Workers (Thaïlande)	Mise en commun des problèmes et expériences Collaboration avec les mouvements sociaux et les ONG pour renforcer la campagne	
Section d'un syndicat national des travailleurs domestiques (TD)	South African Domestic Service and Allied Workers Union (SADSAWU) Hong Kong Domestic and General Workers Union (HKDGWU)	Voir syndicats ci-dessous	
Section urbaine d'un syndicat national des travailleurs du secteur informel	SEWA, Kerala, Delhi, Gujarat		
Groupes appuyés par des organisations confessionnelles	Organisations chrétiennes, islamiques et bouddhistes à Hong Kong	Jumelage d'emploi et de travailleurs – Cellule d'emplois Partage de services Services d'urgence, abri Lieu de réunion Sensibilisation des employeurs	Acquisition de nouvelles compétences Sécurité sociale Salaire minimum
Organisation nationale			
Syndicat plurisectoriel (agissant de concert avec des travailleurs dans d'autres secteurs)	Conservation, Hotel, Domestic & Allied Workers Union (CHODAWU) (Tanzanie) SEWA (Inde) Kenya Union of Domestic, Hotel, Education Institutes, Hospital and Allied Workers Union (KUDHEIHA) (travailleurs des secteurs formel et informel dans tous les cas)	Renforcement des atouts et du sentiment d'unité Partage des services avec d'autres secteurs Facilitation du regroupement des travailleurs domestiques	Protection juridique Conditions de travail Salaires minimums Dignité Protection sociale Santé et sécurité au travail
Syndicats des travailleurs domestiques	SADSAWU HKDGWU National Union of Domestic Employees (NUDE) (Trinité et Tobago)	Renforcement de la capacité de négociation collective Droits et acquis syndicaux	Reconnaissance des TD comme des travailleurs
Fédérations des syndicats des travailleurs domestiques	Federation of Asia Domestic Workers Unions (FADWU), Hong Kong	Solidarité des travailleurs locaux et migrants et des groupes ethniques;	Questions/enjeux de politiques Convention de l'OIT

		approche unique des questions de politique	
Réseaux régionaux	Asia Domestic Workers Network Asia Domestic Workers Alliance (travailleurs migrants)	Promotion du syndicalisme Partage d'information Pratiques juridiques	Convention de l'OIT
Confédérations de syndicats, d'associations et de groupes	Latin American and Caribbean Network of Household Workers (CONLACTRAHO)	Voir ci-haut	Solidarité Renforcement des capacités organisationnelles Convention de l'OIT
Réseau international	International Domestic Workers Network (IDWN)	Capacité d'action mondiale accrue Visibilité Réseautage Aide d'experts Validation du statut de travailleur Voix unique et solidaire	Convention de l'OIT Ratification des conventions de l'OIT

Sommaire : Travailleurs domestiques

Organisations de base : ces organisations sont de différents types, allant de groupes informels, par exemple, les travailleurs domestiques qui se réunissent en groupes religieux sinon leurs employeurs ne leur permettront pas d'assister à une réunion, aux associations, en passant par les sections de syndicats nationaux. Les coopératives sont moins fréquentes mais existent dans certains endroits et font office de service de placement. L'avantage des coopératives est qu'elles sont orientées vers des activités génératrices de revenu, ce qui contribue à soutenir les membres, et donnent à ces derniers le sentiment que leur projet d'entreprise leur appartient.

Organisations nationales : les syndicats sont la forme la plus courante. Il peut s'agir de syndicats de travailleurs domestiques uniquement ou de syndicats officiels au sein desquels les travailleurs domestiques constituent un seul secteur ou, dans le cas de la SEWA, d'un syndicat de travailleurs du secteur informel avec les travailleurs domestiques comme un seul secteur. L'avantage des syndicats est qu'ils augmentent le pouvoir et la force de négociation des membres, sont des entités juridiques et structurées, gage de la reconnaissance et de l'identité du travailleur, et servent de plateforme où les travailleurs viendront s'informer, discuter des questions et trouver des solutions. Les avantages des syndicats des travailleurs du secteur informel résident dans le fait qu'ils leur facilitent la tâche, celle de se regrouper au-delà des secteurs en encourageant les uns les autres, et créent des liens intersyndicaux. Par exemple, les travailleurs domestiques peuvent gérer une garderie accueillant les enfants des vendeurs de rue.

Réseaux internationaux (régionaux et mondiaux) : Ils renforcent à l'échelle mondiale la capacité d'action, la visibilité et la validité des travailleurs domestiques et leur permettent de parler d'une seule voix. Ils servent de plateforme aux organisations qui veulent se mailler avec d'autres militants pour la même cause. D'autres réseaux y trouvent des possibilités de réseautage avec d'autres syndicats et organisations internationales comme l'OIT et la CSI.

Questions/enjeux : les questions soulevées par les organisations sont plus ou moins similaires et les différences résident dans leur priorité. Pour une coopérative, la priorité est de générer des revenus et d'assurer la viabilité de l'organisation tandis que, pour le réseau mondial, elle consiste à faire en sorte que la Convention de l'OIT concernant les travailleurs domestiques soit ratifiée et appliquée.

Point de discussion

Les hommes ou femmes ou foyer font aussi les travaux ménagers. Y a-t-il jamais eu de leur part une demande d'adhésion au syndicat ou à l'association des travailleurs domestiques ? *Il y en a eu, mais ces personnes sont souvent des employeurs aussi. Les organisations ont décidé qu'ils ne peuvent regrouper en leur sein employeurs et employés.*

Exemple : Stratégie d'organisation et structure nationale

« Le South African Domestic Service and Allied Workers Union organise les travailleurs domestiques en comités de rue. Il s'agit des rues où ils travaillent et qui pourraient être celles des quartiers huppés ou de la classe moyenne. Par conséquent, les travailleurs domestiques ne sont pas organisés là où ils vivent, mais où ils travaillent. Ces comités de rue forment des comités de direction qui sont des comités de circonscription. Les comités de direction forment des comités régionaux ou d'État qui, à leur tour, constituent l'union nationale. » Myrtle Witbooi, secrétaire générale du SADSAWU.

B. Travailleurs à domicile

Formes d'organisation dans le secteur	Exemples et pays	Avantages de cette forme d'organisation	Questions/enjeux autour desquels s'organiser
Organisation de base ou locale			
Groupes d'entraide	Kaloian (Bulgarie) Laos Producers Group Thai Fishing Net Group Bihar Rajya Gharkheta	Travail régulier et reconnaissance Accès aux programmes Liaison/prêts/sourçage en aval/amont Formation	Assurance sociale Marketing Exploitation par les intermédiaires Paie/salaire Contraintes politiques et financières Protections sociales (SHT, politique, lois) Invisibilité Exclusion des programmes Revenu irrégulier Migration
Syndicats des travailleurs à domicile	Mazdoor Union Nepal HB Workers Union	Négociation collective Partage, défense des politiques Reconnaissance et accès aux programmes du gouvernement Renforcement du leadership et représentation	
Coopératives	Coopératives d'épargne et de crédit Entreprises du secteur informel	Accès aux prêts à des taux inférieurs et aux pensions de retraite Accès aux fonds	
ONG démocratiques	Village Workers	Voix, promotion, revenu régulier	
Organisation nationale			
ONG démocratiques	Association of	Représentation au niveau	

	Homeworkers (AHW) (Bulgarie)	national Expansion du réseau au niveau national Représentation au sein des comités tripartites Accès aux ressources de production et aux compétences Pression accrue sur le gouvernement pour la protection juridique Intégration sociale des groupes défavorisés Diffusion de l'information à grande échelle	Visibilité et reconnaissance Expertise technique Manque de soutien
	Artisans Association of Cambodia (AAC)		
Syndicats	SEWA		
Fédérations syndicales	GEFONT		
Réseau international			
Réseaux régionaux	HomeNet South Asia HomeNet South East Asia	Collecte de fonds Reconnaissance mondiale Représentation mondiale Réseautage mondial Collaboration à grande échelle Accès aux ressources mondiales	Maintien du réseau Fonds Viabilité Solidarité

Sommaire : Travailleurs à domicile

Organisations de base : elles prennent diverses formes, des groupes d'entraide aux coopératives, en passant par des syndicats, des entreprises du secteur informel et des ONG, qui s'organisent pour la autour des questions de subsistance et de sécurité sociale. L'un des avantages des syndicats, par rapport à d'autres formes d'organisation, est qu'ils s'engagent dans la négociation collective et sont plus axés sur les droits. Pour ce qui des groupes d'entraide, des coopératives et autres, l'avantage résident dans le fait qu'ils permettent d'améliorer les moyens de subsistance (emplois, prêts, accès aux marchés, travail régulier). Certains, tels que le groupe Thai Fishing Net, arrivent à négocier avec les entrepreneurs.

Organisations nationales : Il y a des syndicats nationaux représentant des travailleurs à domicile (SEWA) ou avec membres affiliés (GEFONT) et des réseaux nationaux qui s'assimilent à la fois à des OBM et à des ONG. L'avantage des organisations nationales est qu'elles peuvent représenter les travailleurs à l'échelle nationale et dialoguer avec le gouvernement central, diffuser l'information plus largement et améliorer pour tous les compétences et l'accès aux marchés.

Organisations internationales : Au niveau international (ou régional), il semble que les enjeux sont plutôt internes, par exemple, comment maintenir les réseaux, accéder à des fonds et promouvoir la solidarité. Toutefois, comme avantage, les réseaux internationaux offrent des possibilités de représentation et de reconnaissance mondiales, d'accès à des fonds mondiaux et de partage d'information à grande échelle.

Point de discussion

Inscription : Est-ce qu'elle détermine si une organisation est ou non une OBM ? Dans certains pays, on ne peut pas se faire inscrire en tant que syndicat. De nombreuses organisations ne sont pas du tout inscrites, mais fonctionnent comme une OBM informelle. La forme d'inscription ne détermine pas si une organisation est une OBM.

Exemple : S'organiser a ses avantages

Kaloian est une organisation de travailleurs à domicile rémunérés à la pièce et affiliée à l'Association bulgare des travailleurs à domicile. L'organisation est inscrite, d'ailleurs la seule dans l'Association, et ses membres travaillent dans une zone d'exportation à la frontière de la Bulgarie. Les entreprises des pays voisins comme la Grèce, l'Italie et l'Albanie viennent donner du travail aux entrepreneurs qui sous-traitent ensuite les commandes aux travailleurs à domicile. Environ 3 500 femmes font des travaux couture. En s'organisant, Kaloian a été en mesure de leur assurer la sécurité sociale. Elle aide aussi à obtenir des commandes, à acheter des matières premières et donner de la formation.

C. Vendeurs de rue/au marché

Formes d'organisation dans le secteur	Exemples et pays	Avantages de cette forme d'organisation	Questions/enjeux autour desquels s'organiser
Organisation de base ou locale			
Associations Coopératives Syndicats Fédérations organisées par secteur ou activité productive	Allkukam Pazhaya Porul Sirvkadai Vyabarigal Sangam (à Chennai, Inde, association des vendeurs de rue)	Devenir plus fort Accès au soutien Se faire entendre Accès aux protections	Solidarité Lutte contre le pot-de-vin Fin au déplacement et au harcèlement Amélioration du sort économique des pauvres
Organisation nationale			
Associations Alliances Syndicats Fédérations	National Alliance of Street Vendors of India Ligue pour le droit de la femme congolaise (LDFC) (Congo) Confederation de <i>Trabajadores Cuenta Propria</i> (CPT-FNT), (Nicaragua) <i>Central Unitaria de Trabajadores</i> , (CUT) (Pérou)	Influer sur le gouvernement Développer des stratégies à long terme Se faire reconnaître	Mise en œuvre de la politique nationale à l'échelle des États ou du pays Application de la loi
Réseau international			
Réseau Fédération	StreetNet International SEICAP (réseau régional d'Amérique centrale)	Mieux connaître les problèmes des vendeurs de rue du monde entier Donner suite aux stratégies régionales et internationales et aux plans de travail en faveur des vendeurs de	Informers la communauté internationale des problèmes des vendeurs de rue et s'assurer du soutien du gouvernement central Améliorer les conditions de travail et de vie

		rue Négociation collective	
--	--	-------------------------------	--

Sommaire : Vendeurs de rue/au marché

Organisations de base : Il y en a de toutes sortes, notamment les syndicats que sont les associations organisées par secteur ou activité productive. Les syndicats tendent à agir dans l'arène politique et les coopératives s'emploient à changer la donne économique. On s'organise avant tout contre le harcèlement, le déplacement et la corruption ainsi que pour la reconnaissance des droits, cette lutte étant jugée une contribution importante à la société. La forme d'organisation n'est pas importante. Ce qui est important, c'est que les vendeurs sont unis et fortement organisés, la seule façon de changer les conditions.

Organisations nationales : Il s'agit de syndicats, de fédérations syndicales et de fédérations/alliances qui s'attachent à faire adopter et respecter les politiques et les lois à l'échelle nationale. L'avantage des organisations nationales est qu'elles peuvent influencer le gouvernement et sont capables de travailler à des stratégies à long terme et ne se limitent pas aux problèmes immédiats. Les centres nationaux travaillent à organiser au niveau local.

Réseau international : Il n'y a qu'un seul réseau régional en Amérique latine, le SEICAP, et le réseau mondial, StreetNet International. S'organiser à l'échelle internationale offre l'avantage d'échanger de l'information, de renforcer la solidarité, de mettre l'accent sur les problèmes des vendeurs de rue et d'influer sur les gouvernements. Le maillage des organisations, tous niveaux, est important aussi.

Point de discussion : qu'est-ce que nous appelons-nous ?

En Amérique latine, le terme « travailleur informel » est péjoratif et on lui préfère « travailleurs à leur compte » ou « travailleur autonome ». Le mot « informel » se réfère à quelque chose d'illégal. Au Congo, on a discuté du problème lié à l'utilisation du terme « travailleur informel » on se demande si l'on doit le remplacer par « commerçant informel ».

Exemple : Être partie prenante d'un syndicat

« Au Nicaragua, notre organisation fait partie du syndicat national des travailleurs, et cela n'est pas sans avantage vu qu'il peut influencer le gouvernement et l'inciter à prendre des décisions positives telles l'amélioration de la santé et de l'éducation des travailleurs dans l'économie informelle. Le fait d'appartenir au syndicat national des travailleurs aide aussi à renforcer les capacités et mieux faire prendre conscience du syndicalisme. » (Sandra Jimenez, CPT-FNT)

D. Collecteurs/recycleurs de déchets

Formes d'organisation dans le secteur	Exemples et pays	Avantages de cette forme d'organisation	Questions/enjeux autour desquels s'organiser
Organisations de base ou locales			
Coopératives	Asmare à Belo Horizonte, (Brésil); Bokk Diom à Dakar (Sénégal)	Négociation collective Reconnaissance Accès aux déchets	Lutte contre le harcèlement policier Amélioration des capacités

Associations	ARB à Bogota (Colombie)	Accès au financement Négociation collective avec le gouvernement Amélioration des conditions de vie des travailleurs Élimination des intermédiaires Progrès dans la chaîne de valeur	Accès garanti au matériau Droit au travail
Organisations informelles non inscrites	Presque tous les groupes en Afrique du Sud		
Syndicats	KKPKP à Pune (Inde)		
Organisations nationales			Abrogation des lois nationales Reconnaissance Solidarité autour d'un point de vue
Associations	National Alliance of Waste Handlers (Kenya)		
Mouvements	MNCR (Brésil)		
Réseaux	ARN (Colombie)		
Syndicats	SEWA (Inde)		
Alliances	Indian Alliance of Waste Pickers		Influer sur la politique au niveau international Influer sur les politiques en place dans d'autres pays Influer sur les questions d'ordre commercial et traitées au niveau des instances internationales
Organisations internationales			
Alliances (organisations de travailleurs et ONG comprises)	Global Alliance of Waste Pickers and Allies		
Réseaux formés d'organisations de travailleurs seulement	Latin American and Caribbean Network		

Sommaire : Collecteurs/recycleurs de déchets

Organisations de base : Les coopératives et les associations sont les formes d'organisation les plus courantes. L'Inde offre des exemples de syndicats qui ont également formé des coopératives. L'objectif principal est d'assurer l'accès aux matériaux, le droit au travail et la défense contre le harcèlement.

Organisations nationales : elles sont très courantes en Amérique latine, par exemple, au Brésil et en Colombie, où on s'organise le plus souvent autour des questions afférentes à la modification de lois, à la reconnaissance et à la construction d'une identité commune.

Organisations internationales : Il existe une distinction entre les alliances qui comprennent des organisations de travailleurs et des ONG, telles que la Global Alliance of Waste pickers and Allies (alliance mondiale des ramasseurs de déchets et alliés), et les alliances ou réseaux formés seulement d'organisations de travailleurs, telles que le Latin American and Caribbean Network (réseau des travailleurs d'Amérique latine et des Caraïbes). Les réseaux internationaux s'emploient à influencer non seulement sur la politique internationale, mais aussi les questions relatives au fonctionnement du marché au niveau mondial.

Point de discussion : Quelles sont les différences entre les alliances et les réseaux ? Selon le groupe, un réseau se compose uniquement d'organisations de travailleurs (comme le Réseau des collecteurs de déchets d'Amérique latine), tandis qu'une alliance regroupe des ONG et autres alliés (comme l'Alliance indienne).

3. Principaux défis et succès organisationnels : Activité 3

Objectif : Discuter des succès et des défis que nous avons connus au cours des dernières années en aidant à organiser les travailleurs du secteur informel

3.1 Succès

Organisations de base

Organisations	Réussites clés
KKPKP, Pune (Inde)	<ul style="list-style-type: none"> Face à la privatisation, le KKPKP a fait des recherches qui ont montré que les ramasseurs de déchets apportent des contributions utiles à l'environnement et font économiser de l'argent à la municipalité. Dès lors, la ville offre leur offre des soins de santé. Environ 20 % des déchets de la municipalité sont recueillis par des ramasseurs de déchets. La municipalité leur a donné un contrat et maintenant 6 500 femmes collectent les déchets de 300 000 foyers. La ville voisine leur a maintenant demandé de collecter les déchets et 600 femmes y sont impliquées.
Independent Garbage Cleaners Union of Nepal (IGCUN)	<ul style="list-style-type: none"> Le syndicat a demandé que la privatisation soit annulée et que les travailleurs deviennent employés de la municipalité.

Réseaux nationaux et internationaux

Organisation	Réussites clés
MNCR (Brésil)	<ul style="list-style-type: none"> Adoption de cinq lois en faveur des <i>catadores</i> Loi fédérale leur donnant accès aux déchets des édifices fédéraux Formation nécessaire pour offrir les services Fonds/soutien du gouvernement du Brésil et des entreprises privées
National Alliance of Street Vendors of India (NASVI)	<ul style="list-style-type: none"> Tenues d'audiences publiques, pression sur le gouvernement et adoption d'une politique nationale en faveur des vendeurs de rue
National Union of Domestic Employees (NUDE) (Trinité et Tobago)	<ul style="list-style-type: none"> Création d'une coopérative des personnels de service qui a pu négocier des salaires plus élevés Augmentation par la suite du nombre d'adhérents au syndicat
Latin American and Caribbean Waste Pickers Network	<ul style="list-style-type: none"> Au niveau international, ils ont formé l'équivalent latino-américain et caribéen des <i>catadores</i> ou réseau des chiffonniers. Au cours des dernières années, ce réseau a été renforcé dans un certain nombre de pays. Cette année, ils vont commencer à cibler l'Argentine.

PATAMABA (réseau des travailleurs à domicile des Philippines)	<ul style="list-style-type: none"> • Accès, à l'issue des négociations, à l'assurance-santé, au régime national de soins de santé et à la micro-assurance locale • Négociations avec le gouvernement à différents échelons
Home Net Nepal – travail de cartographie menée à bien	<ul style="list-style-type: none"> • Bien que toujours inscrite comme une ONG, HomeNet Nepal a, dès 2009, commencé à se comporter comme une OBM. Nous avons commencé à parler aux organisations qui agissent auprès les travailleurs à domicile et à les sensibiliser aux avantages d'être une OBM par opposition à une ONG. Nous leur offrons une formation.
International Domestic Workers Network (IDWN)	<ul style="list-style-type: none"> • Les travailleurs domestiques ont pu prendre la parole en séance plénière de l'OIT. Nous avons forgé une alliance avec des ONG, des militants, des syndicats, des chercheurs et des universitaires dans le monde entier pour faire adopter une convention de l'OIT et mieux faire prendre conscience de la situation des travailleurs domestiques par les gouvernements, les syndicats et les employeurs. Cet effort a fait augmenter les effectifs au niveau local, national et international.
Alliance of Indian Waste Pickers (AIW)	<ul style="list-style-type: none"> • Nous travaillons avec 4 ministères. Le ministre de l'Environnement est venu à notre conférence mais, à la conférence CCNUUC qui a eu lieu à Copenhague, il ne voulait pas parler de déchets et s'est montré dédaigneux. Nous n'avons pas déposé les armes. Nous avons travaillé avec lui et fait adopter deux lois sur les déchets proviennent de son bureau. En mars 2010, 1 500 ramasseurs de déchets à travers le pays se sont réunis pour dire que nous sommes des travailleurs verts et affirmer notre existence. Cette année, nous avons eu avec les leaders des collecteurs de déchets des discussions très approfondies sur les défis auxquels nous sommes confrontés et le changement des rôles.
Federation of Asian Domestic Worker Unions (FADWU)	<ul style="list-style-type: none"> • La Confédération des syndicats de e Hong Kong (HKCTU) a réuni les syndicats des travailleurs domestiques migrants, en provenance de pays différents (Thaïlande, Chine, Indonésie, Népal, Philippines et Hong Kong) formant ainsi une nouvelle fédération. Cette initiative a été réalisée grâce à la lutte pour un salaire minimum et à la campagne pour faire adopter une convention de l'OIT.
HomeNet Thailand	<ul style="list-style-type: none"> • Nous avons maintenant une loi qui protège les travailleurs à domicile. Avec le gouvernement, ces derniers versent maintenant une quote-part pour la sécurité sociale. Les alliances forgées avec les ONG et autres groupes de la société civile ont largement permis ce résultat.
Latin American and Caribbean Network of Domestic Workers (CONLACTRAHO)	<ul style="list-style-type: none"> • Le réseau a tenu son premier congrès en 1988 et, depuis, nous nous sommes réunis pour commencer à examiner les lois et le 30 mars a été proclamé la Journée des travailleurs domestiques. Nous avons réussi aussi augmenter la visibilité des travailleurs domestiques en Amérique latine et les a fait entrer dans les programme d'action de l'État. Maintenant, nous travaillons avec le Réseau international des travailleurs domestiques pour faire adopter la Convention concernant les travailleurs domestiques. (Marcelina)

Sommaire

- Au niveau local, l'accent est porté sur les questions qui influent directement sur la vie des individus, à savoir la sécurité sociale. Les coopératives aident, entre autres, à augmenter les revenus et s'emploient à négocier directement avec les municipalités.
- Au niveau national, régional et international, l'accent a davantage porté sur l'accès aux instances historiquement fermées aux travailleurs du secteur informel afin qu'ils puissent s'y faire entendre et représenter.

3.2 Défis

- Les membres potentiels ne se voient pas comme des travailleurs (HomeNet South Asia)
- Le concept de « domicile » comme lieu de travail, c.-à-d. de nouvelles formes de lieu de travail (HomeNet South Asia)
- Comment augmenter le nombre des adhérents et des femmes leader à mesure que l'organisation prend de l'ampleur (SEWA)
- Comment répondre aux besoins des membres (SEWA)
- Comment organiser des réunions et en faire rapport lorsqu'on vient des régions différentes du pays (Kenya Alliance of Waste Handlers and South African Waste Pickers Association)
- Faiblesse des niveaux d'organisation à la base, donc de représentation aux échelons supérieurs (StreetNet)
- Faire vivre la démocratie au sein des affiliés et des réseaux (StreetNet)
- Comment faire vivre l'organisation alors que les droits d'adhésion sont faibles en raison de la faiblesse générale des revenus (StreetNet)
- Maintien des membres (SEWA)
- S'organiser face aux divisions fondées sur la classe, la caste et le sexe (KKPKP/AIW)
- Ingérence et manipulation par les politiciens, les gouvernements, les agents de l'État qui, par exemple, véhiculent des informations fausses (StreetNet)
- Tension entre le rôle militant des réseaux et les programmes concrets visant les problèmes quotidiens (HomeNet S Asia)
- Hostilité des agents de l'État et des municipalités (KKPKP/AIW)
- Difficulté à obtenir des rencontres avec les pouvoirs publics (ou les employeurs) (Kenya Alliance of Handlers)
- Présenter des arguments convaincants/gagnants lors des négociations (SADSAWU et IDWN)
- Comment faire adopter des lois et des politiques favorables
- Application des lois, des politiques et des accords conclus (NASVI)

Développement de stratégies : organisations de base

Récapitulatif du Jour 1 : Quels sont les points saillants les plus intéressants et/ou utiles ?

- Relations entre les OBM et les niveaux hiérarchiques supérieurs des réseaux
- Effort d'organisation fructueux des travailleurs à domicile pour améliorer leur revenu
- L'ampleur du travail que fait WIEGO et les défis qu'elle connaît
- La structure des OMB
- Aperçu historique de l'économie informelle
- Dynamique des participants
- L'expérience des différents pays pour s'organiser et se rafraîchir les idées
- Le renforcement possible du réseau
- Échange d'expériences entre les organisations de secteurs différents et à divers stades de développement
- Organisation impressionnante des travailleurs domestiques et caractère fructueux des discussions
- S'organiser, un facteur d'unité accrue
- Il n'y a pas une seule façon de s'organiser; il y a plusieurs façons de s'y prendre pour atteindre un objectif
- Comment travailler en équipe
- Détails des étapes suivies par les réseaux pour se transformer d'ONG en OBM
- Comment organiser les non-organisés

4. Structures démocratiques, adhésions et leadership : Activité 4

Objectif : Examiner un certain nombre de défis que connaissent les organisations de membres issus du secteur informel en matière de gouvernance, de participation et de leadership démocratiques

4.1 Études de cas : donner des conseils

Organisés en trois groupes, les participants ont examiné des études de cas fictifs afin de cerner les problèmes et les défis, puis de donner des conseils pratiques sur les stratégies permettant de les surmonter. Chaque groupe a reçu une feuille d'information décrivant le contexte du cas à étudier. Des questions à discuter sont aussi prévues et s'articulent autour des trois questions suivantes :

1. Comment bâtir des structures démocratiques ?
2. Comment assurer la participation des membres ?
3. Comment les leaders peuvent être représentatifs des membres (notamment des femmes) et leur rendre des comptes ?

A. Coopérative des collecteurs/recycleurs de déchets

Sommaire du cas : égalité des sexes et prise de décision démocratique

La coopérative a été lancée avec l'appui d'ONG locales, compte 100 membres, hommes et femmes, est gérée par un comité élu de cinq hommes et de trois femmes, mais tarde à organiser les élections en vue d'élire un nouveau comité. Elle emploie deux ex-collecteurs de déchets et un directeur.

La crise financière a provoqué une baisse de revenu pour les travailleurs et la coopérative. Il se déroule un débat intense quant à la façon de résoudre le problème. Vont-ils demander à certains travailleurs de s'en aller ? Et si oui, comment vont-ils en choisir ? Certains proposent que les femmes devraient être les premiers à partir vu qu'elles ne travaillent pas aussi dur que les hommes.

Problèmes relevés :

Structure

- Structure de nature discriminatoire contre les femmes
- Aucune structure de fonctionnement digne du nom
- Aucun sous-comité pour traiter des problèmes
- Aucune directive claire (politique, règlement, ligne directrice, manuel opérationnel)
- Élections en souffrance

Adhésions

- Aucun critère ni politique en place pour faire face à la perte de revenu
- Risque de chômage imminent
- Perte de revenu

Leadership

- Inégalité des sexes au sein du leadership, un problème central
- Personnel administratif et directeur salariés ayant des conflits d'intérêts possibles

Mesures recommandées

a. Améliorer la structure démocratique

- Organiser d'urgence des élections afin d'élire de nouveaux dirigeants conformément aux statuts
- S'assurer de l'égalité des sexes (quotas)
- Veiller à ce que la consultation et la participation systématique à la prise de décisions
- Mettre en place un processus décisionnel clair
- Élaborer un manuel de politiques clairement définies

b. Processus d'intervention en cas de crise

- Proposer (dirigeants actuels) des voies possibles pour résoudre les problèmes nés de la crise économique
- Mettre sur pied un comité de crise
- Consulter tous les membres et les faire participer à la prise de décision
- S'assurer que les membres comprennent le problème et les risques auxquels ils sont confrontés
- Convoquer une Assemblée générale extraordinaire pour décider comment traiter la crise

Exemples :

« Nous nous réunissons le 16 de chaque mois. Les représentants sont choisis au sein des différentes communautés. Il nous faut réduire le nombre des membres. Nous avons décidé d'une manière démocratique de prendre la décision et avons consulté les membres au travers d'un questionnaire pour voir ce qu'ils proposent comme alternative. Une fois que nous avons réuni l'information, nous pourrions prendre une décision. » (Gade Surekha, KKPKP)

« Au Brésil, la décision d'écarter des membres, si leur revenu n'est pas assez élevé, est difficile vu qu'ils travaillent ensemble depuis 20 ans. Donc, si leur revenu n'est pas assez élevé, nous nous employons à les aider. » (Severino Lima Junior, MNCR)

B. Association des vendeurs de rue**Sommaire du cas : Crise de démocratie, de leadership et de viabilité**

L'Association perd des membres et ne fonctionne pas bien. Elle a été mise sur pied avec l'appui d'une ONG qui a financé les opérations jusqu'à ce que l'argent se soit épuisé. L'Association n'a pas de fonds de fonctionnement. Ses membres ne sont que 10 % des vendeurs de la localité, la plupart des femmes. Le Comité directeur (composé à l'origine de 10 hommes et de deux femmes) s'est effondré et est dirigé par trois hommes. Peu de membres assistent aux réunions ou paient leur cotisation. Ils se plaignent que l'Association ne résout pas leurs problèmes (par exemple, le harcèlement) et que les trois dirigeants s'emploient plus à faire de l'autopromotion dans un parti politique qu'à défendre les intérêts des vendeurs.

Problèmes relevés :

- L'Association est dirigée par un groupe d'hommes alors que la plupart des vendeurs sont des femmes.
- Elle dépend d'une ONG de ses moyens financiers, ce qui ne devrait pas être le cas.
- Les membres ne paient pas leurs cotisations.
- Les dirigeants défendent leurs intérêts, non ceux des membres.
- L'Association n'a pas de moyens de fonctionner.
- Les structures de l'organisation ne fonctionnent pas (par exemple, l'Association n'a aucune structure ni instance de direction démocratiquement élue).

Mesures recommandées :

- Ranimer la structure, c'est-à-dire motiver les membres, organiser des élections pour que les leaders actuels soient écartés.
- Demander le soutien de la ONG (en tant que soutien seulement, non de décideurs).
- S'assurer que l'Association s'attaque aux problèmes des membres et les appuie pleinement dans leur lutte. Les vendeurs n'y adhéreront pas si elle ne répond pas à leurs besoins.

- Chercher des moyens d'assurer la viabilité du groupe, par exemple, chercher à encourager les membres de payer leurs cotisations, car une organisation ne peut dépend complètement d'autres organisations.

Exemples :

Le MNCR, au Brésil, a cherché des solutions tirées de leurs expériences :

- Doter l'organisation de structures claires
- Solliciter le soutien de différentes organisations pour avancer ensemble
- Définir les objectifs en vue de mettre en place un plan stratégique
- S'assurer que les leaders connaissent aussi les problèmes
- Offrir des services aux membres, tels que la formation et l'acquisition des compétences

KKPKP (Inde)

« Les membres avaient l'habitude de dire qu'ils étaient très pauvres. Mais, nous avons convenu que, pour durer, notre organisation ne doit compter que sur les cotisations. Pour motiver les membres, nous leur avons expliqué comment l'organisation les a aidés dans leur travail et à quel point la durabilité de l'organisation est importante. La communauté et les membres contribuent aux frais de voyage, par exemple. Nous offrons seulement une alimentation et un thé simples. » (Surekha Gade)

Street Barbers' Association (Afrique du Sud)

« La plupart de nos membres ne sont pas d'Afrique du Sud et ne pouvaient donc pas obtenir de permis. Nous nous sommes organisés autour de ce problème. Pour doter l'Association de fonds de fonctionnement, nous offrons des services de traduction et gérons un kiosque où les membres peuvent venir recharger les batteries utilisées par les machines pour couper les cheveux. » (Gaby Bikombo)

C. Groupe de travailleuses à domicile

Sommaire du cas : Quel type d'organisation former ?

Un groupe de 50 confectionneuses de vêtements à domicile, qui dépendent du même intermédiaire, se réunissent de manière informelle. Certaines agissent comme chefs d'équipe et aident à distribuer le travail. Elles reconnaissent le besoin de mieux s'organiser. Certaines estiment qu'elles devraient adhérer à un syndicat; d'autres pensent qu'elles devraient former leur propre organisation.

Elles ont rencontré le dirigeant syndical local qui a convenu qu'elles pouvaient devenir membres mais qui ne semble pas en savoir beaucoup sur leurs problèmes. Il a dit que le syndicat pourrait négocier avec les intermédiaires. Toutefois, elles auraient à verser tous les mois des cotisations syndicales et trouver un moyen de les recueillir.

Problèmes relevés :

- Elles veulent s'organiser mais ne savent pas quel type d'organisation créer.
- Elles ne savent pas grand-chose sur le syndicat et s'il est dans leur intérêt d'y adhérer.
- Elles ne savent pas si la loi du pays leur permet d'adhérer au syndicat.
- Payer des cotisations alors qu'elles ne sont sûres de que le syndicat fera pour elles est un problème. Le syndicat ne s'intéresse-t-il qu'à l'argent ?
- Le dirigeant syndical s'y est mal pris et ne comprend pas leurs problèmes. Il a mal commencé en abordant la question de cotisations plutôt que les problèmes auxquels elles veulent s'attaquer.
- Les femmes n'ont pas de revendications claires qui orienteraient la discussion vers le choix du type d'organisation le mieux adapté.
- Il y a déjà des frictions entre les membres du groupe.

Mesures recommandées :

- Les femmes devraient pouvoir participer à tout processus que le syndicat met en place.
- Le groupe dispose déjà de leaders qui pourraient servir de facilitateurs.
- Elles devraient créer et gérer d'abord leur propre groupe démocratique, même provisoirement.
- Elles devraient s'informer des types d'organisations possibles avant d'en choisir celui qui leur convient le mieux et que la loi autorise.
- Elles devraient commencer par s'attaquer fructueusement à un problème et laisser de côté la question des cotisations.
- Une fois avoir mené une action fructueuse, elles peuvent penser à adhérer à un syndicat ou à former un autre type d'organisation.
- Elles doivent formuler leurs revendications et les solutions à celles-ci au travers d'un processus démocratique convenu.

Exemples :**IDWN**

« En tant que travailleurs domestiques, c'est un problème que nous connaissons vu que les syndicats sont peu au fait de nos préoccupations. Aux Pays-Bas, les travailleurs domestiques migrants ont adhéré à l'une des filiales de la FNV et, même s'ils ont obtenu certains avantages, ils ont senti qu'ils ne faisaient pas partie du syndicat. Plus tard, les travailleurs domestiques ont décidé d'adhérer à la filiale syndicale de nettoyage. Ils s'y sentaient plus à l'aise estimant que les membres parlaient un langage, provenaient de castes et de groupes nationaux similaires. » (Fish, IDWN)

Association des travailleurs à domicile (Bulgarie)

« Lorsque nous avons commencé à nous organiser il y a 10 ans, les syndicats avaient tendance à ignorer les problèmes des travailleurs du secteur informel. Nous avons mis en place deux structures organisationnelles indépendantes, l'une inscrite sous le régime juridique des ONG et l'autre sous celui du droit commercial. Mais alors nous nous sommes sentis menacés. Nos négociations avec le gouvernement ont échoué parce que, n'étant pas un syndicat, n'avons pas le droit de négocier aux

côtés des syndicats. Nous avons donc changé de tactique et avons décidé de devenir membres de syndicats. Cette décision s'est révélée fructueuse : nous avons pu faire abroger la loi qui prévoit maintenant la protection des travailleurs à domicile. » (Violeta Zlateva, AHW)

Au cours des discussions en séance plénière, les participants ont multiplié les exemples de stratégies ayant permis de renforcer des organisations, le processus démocratique et le leadership. Le rapport étendu qui suivra en fera état.

Leçons tirées des discussions :

- Il faut faire preuve de souplesse lorsqu'on forme des organisations de travailleurs du secteur informel, c'est-à-dire se montrer ouvert à différentes formes d'organisation selon les besoins et les circonstances. Ils doivent pouvoir choisir le type d'organisation le mieux adapté.
- Nous devons au fil des acquis adapter les stratégies et les formes d'organisation.
- Il n'y a pas en soi un type d'organisation qui convient à toutes les circonstances de même qu'il n'y en pas qui soit la meilleure. Nous participons tous du même combat.
- Il est souvent nécessaire de réunir plus d'une organisation : une coopérative qui s'occupera des problèmes économiques et un syndicat qui défendra les droits et fera évoluer la société en général.
- Dans de nombreux pays, la question « qui est un travailleur » porte à confusion. Il est important de faire savoir que nous sommes tous les travailleurs et avons tous les droits.
- Les structures démocratiques et la participation des membres sont indispensables au bon fonctionnement et au succès des organisations.
- La discrimination entre les sexes au sein des organisations est une pratique courante et nous devons promouvoir et soutenir les femmes leaders.

5. Visites sur le terrain et réunions sectorielles

Les délégués à l'atelier se sont mis en quatre groupes. Trois groupes se sont rendus sur le terrain pour visiter des vendeurs de rue, des travailleurs à domicile et des ramasseurs de déchets. Le quatrième groupe est resté à l'hôtel pour rencontrer les travailleurs domestiques.

5.1 Groupe de vendeurs de rue

Le groupe a visité la Coopérative de services communautaires Moo Ban Nakkeela qui se compose de 222 membres, colporteurs et vendeurs individuels, dont 80 % sont des femmes. La coopérative a pour objectif de donner aux vendeurs plus de voix et de pouvoir de négociation collective ainsi que de favoriser l'accès au crédit. La coopérative fournit du matériel aux membres écartant par là même les intermédiaires. Elle leur accorde aussi des prêts, mais son activité principale actuelle consiste à défendre une action en justice contre l'expulsion. Elle s'est dotée d'un Comité exécutif élu pour deux ans. Tous les membres du Comité sont des femmes.

5.2 Groupe de collecteurs de déchets

Le groupe a visité la communauté Onnut Eighty-Six, aussi appelée la Communauté des ramasseurs de déchets Onnut, l'une des communautés entourant l'usine d'élimination des déchets de Bangkok. Les ramasseurs de déchets ne sont pas organisés.

5.3 Groupe de travailleurs à domicile

Le groupe a visité la Communauté Deux-sergents (Two-Sergeant) composée de 158 ménages de 600 personnes. La plupart gagnent leur vie en fabriquant et en vendant des casse-croûte thaï. Au départ, elle s'est inscrite comme groupe professionnel et, en 2009, le groupe est devenu une entreprise communautaire et fonctionne aussi comme un groupe d'épargne.

5.4 Groupe de travailleurs domestiques

Comme il n'était pas possible d'aller voir les travailleurs domestiques au travail, les membres du Réseau des travailleurs domestiques thaï à Bangkok sont venus rencontrer les représentants du réseau IDWN, de WIEGO et d'autres participants à l'atelier. Le Réseau a été créé avec l'aide de HomeNet Thailand et compte 150 membres qui paient une cotisation modique. Il s'est doté de statuts et ses dirigeants, travailleurs domestiques eux-mêmes, sont élus. Les travailleurs domestiques thaïlandais ont fait part de leurs difficultés en tant que travailleurs et de leurs efforts visant à faire adopter par le gouvernement une Déclaration ministérielle sur le travail domestique qui assurera la protection des travailleurs domestiques. Les membres du réseau IDWN ont exprimé leur solidarité avec le groupe, échangé des idées et leur a donné des conseils sur la façon d'aller de l'avant.

Développement de stratégies : réseaux nationaux et internationaux

6. Apprendre des réseaux

Objectifs : Apprendre des leçons de différents secteurs et développer des idées propres à bâtir et maintenir des réseaux nationaux et internationaux

6.1 StreetNet International : présentation de Gaby Bikombo et de Monica Garzaro

StreetNet International a été lancé en 2002 et compte 11 réseaux affiliés. Deux ans auparavant, le réseau s'appelait StreetNet Association et avait un conseil d'administration informel. Aujourd'hui, il compte 35 organisations membres affiliées qui sont des associations ou des syndicats individuels, des alliances nationales, des fédérations syndicales dont les membres sont des vendeurs de rue d'Afrique, d'Asie et des Amériques. Lors du Congrès de 2007, StreetNet International a décidé de créer des structures régionales fondées sur les organisations de liaison au Nicaragua, en Inde, au Niger et au Zimbabwe.

Objectifs de StreetNet International

- Promouvoir et protéger les droits des vendeurs de rue
- Promouvoir au niveau local, national et international la solidarité des organisations de vendeurs (de rue/au marché et colporteurs) et favoriser le développement de politiques nationales
- Recueillir et diffuser des informations sur des stratégies d'organisation efficaces
- Publier une lettre d'information tous les 4 mois et tenir un site Web à jour
- Inciter les villes à adopter et à mettre en œuvre des politiques favorables aux vendeurs de rue
- Encourager par voie de règlement les forums de négociation entre les vendeurs ambulants et les autorités compétentes au niveau national et local, au travers des organisations représentatives
- Promouvoir la représentation des vendeurs de rue/au marché et des colporteurs au travers de leurs organisations représentatives dans le cadre des mouvements syndicaux nationaux ou en alliance ceux-ci afin qu'ils puissent participer aux forums de négociation tripartites à l'échelle nationale et régionale
- Veiller à une représentation significative des vendeurs de rue/au marché et des colporteurs dans des forums internationaux

Structures

- **Congrès international** : se réunit au moins une fois tous les trois ans avec les délégués du Conseil international et toutes les organisation membres, selon leur taille

- **Conseil international** : se réunit chaque année et se compose des représentants de 11 membres élus en plus du président, du vice-président, du secrétaire et du trésorier du conseil dont au moins 50 pour cent doivent être des femmes
- **Comité exécutif** : ce sous-comité du Conseil international, composé de sept membres du Comité exécutif, se réunit tous les trimestres (en personne ou par téléconférence)
- **Coordonnateur international** : est engagé par et responsable devant le Conseil international

Programmes et activités

- Renforcement des affiliées au travers de réunions et d'ateliers, de séances de formation des leaders et de visites d'échange
- Expansion à de nouvelles régions
- Réunions internationales thématiques
- Recherche
- Campagnes : Villes de classe mondiale pour tous, Manifeste des vendeurs de rue
- Échange média et d'information : newsletter, site Web

Défis : Apprendre de notre expérience

- Politique urbaine et planification du développement : s'assurer d'un impact manifeste
- Renforcer l'application pratique des normes du travail
- S'attaquer aux déséquilibres au sein du leadership fondés sur l'appartenance de classe
- Demander des comptes aux dirigeants : nos statuts prévoient formellement la révocation et le remplacement des dirigeants qui ne sont pas responsables à l'égard des membres.
- La transparence est importante pour la reddition des comptes et la participation. Notre pratique en la matière et à l'égard de tous consiste à préparer les rapports mensuels à l'intention de tous les membres du personnel local et international. La coordonnatrice internationale doit aussi faire rapport. Les groupes qui reçoivent des fonds pour les activités nationales doivent présenter des rapports descriptifs et financiers.
- Évaluation de l'organisation et de la participation des membres : chaque année, les affiliés évaluent le travail qui a été fait à StreetNet et identifient ce qu'il faut modifier ou ajouter. Cela se fait par le biais d'un questionnaire annuel et de nos structures normales.
- Mise en œuvre des résolutions adoptées par tous les affiliés
- S'assurer des pratiques démocratiques au sein des affiliés

Points de discussion

- a. Rôle de StreetNet dans le maintien des pratiques démocratiques au sein des affiliées
Face à la réduction du nombre des membres de Zambian StreetNet, une affiliée, AZIEA a expulsé plusieurs de ses affiliées en proie à des divisions internes. Les élections prévues pour renouveler la direction n'ont pas eu lieu depuis un certain temps, alors que les statuts stipulent la durée du mandat des dirigeants et le nombre de fois que celui-ci peut être renouvelé. StreetNet demande toujours aux affiliés respecter leurs propres structures, mais ne peut pas les obliger à le faire.

b. Solidarité intersectorielle

Organiser les collecteurs de déchets en Afrique : StreetNet n'organise pas les collecteurs de déchets, mais a organisé un événement à Dakar. L'idée était que les vendeurs ambulants entrent en contact et nouent le dialogue avec les organisations de collecteurs de déchets. Par exemple, notre affiliée au Sénégal a estimé que Bokk Diom est un groupe avec lequel travailler. « À ce stade, nous avons fait notre part. Il appartient à WIEGO de continuer. »

c. Représentation des femmes

Il est difficile de s'en assurer mais nos statuts stipulent que 50 % des dirigeants doivent être des femmes. Nous faisons respecter cette prescription lors des élections et encourageons nos affiliés à adopter des politiques et des pratiques similaires.

d. Équilibre des classes sociales au sein du leadership

StreetNet a découvert que la plupart des dirigeants sont issus des segments supérieurs du secteur, c'est-à-dire qu'ils sont souvent ceux qui embauchent du personnel. Cela peut être un problème au sein des familles quand quelqu'un embauche des membres de famille. Il y a aussi risque de confusion née du fait qu'on ne sait pas où se termine le lieu de travail et où commence la maison. StreetNet a donné un atelier et animé une discussion lors du congrès sur les relations de classe et les relations de travail dans le secteur.

e. Négociation collective

Les vendeurs de rue et au marché sont des travailleurs autonomes. Ils n'ont pas de relations employeur/employé. Nous considérons le gouvernement comme partenaire de négociation. Nous voulons établir des forums de négociation au niveau local et mettre en place également des politiques provinciales sur le commerce de rue. Nous estimons que c'est la seule façon que nous pouvons développer un environnement favorable aux travailleurs du secteur informel.

6.2 Mouvement national des *catadores* (MNCR), au Brésil, par Severino Lima Junior : *Les collecteurs de déchets dans le monde vue par un collecteur de déchet au passé, au présent et au futur*

Racines

La profession de *catadores* a une longue histoire, depuis le 16^e siècle, en Angleterre, en passant les États-Unis et la France, au 18^e, jusqu'à nos jours. Cela pose des défis quant à la meilleure façon de nous nommer et au nom qui convient le mieux. Beaucoup d'entre nous viennent de familles qui font ce travail depuis de nombreuses années.

Acquis du mouvement

- Création du *Comité national des catadores*
- Reconnaissance de *catadore* comme catégorie professionnelle par le ministre du Travail
- Participation à de nombreux processus législatifs et décisionnels et changements tels que la Politique nationale sur les déchets solides récemment mise en place
- Préparation d'une « étude sur la création d'emplois » et présentation de celle-ci à M. Lula, alors président du Brésil

Défis actuels

Les leaders du MNCR sont confrontés à de nombreux défis dans leur travail quotidien, notamment le problème d'aide au développement d'une filière de recyclage contrôlée par les travailleurs. Les leaders du MNCR ont été formés à Sao Paulo sur la façon de réaliser la coopération et de s'assurer que toutes les parties sont informées de toutes les activités.

Réseautage international

- Le MNCR participe depuis le début au développement du Réseau des collecteurs de déchets d'Amérique latine et des Caraïbes
- Le réseautage international connaît de nouveaux défis.

Leçons à tirer de l'expérience du MNCR :

- Les choses ne changent pas d'elles-mêmes, mais par les efforts collectifs des *catadores*.
- On ne peut pas compter sur l'effort des autres, chacun doit assumer le leadership.
- Vous ne pouvez jamais faire confiance SEULEMENT à l'opinion du technique de l'ONG. Vous devez avoir confiance en vous-mêmes.
- Il est important de faire voter des lois propices en travaillant avec le gouvernement. Mais, une fois les lois sont en place, vous ne devez pas compter sur le gouvernement pour les appliquer. Il appartient aux travailleurs de s'en assurer au travers de l'action résolue de leurs organisations.
- Il faut s'assurer que les questions de genre entrent toujours dans les discussions du mouvement. Il appartient aux OBM de décider du choix des dirigeants du mouvement. Pour devenir un leader d'une OBM, vous devez en faire partie et être choisi par les membres.

Points de discussion

a. Faire entendre la voix de petites organisations

Le MNCR ne fait pas de distinction entre ses organisations membres fondée sur la taille. Il les considère toutes comme faisant partie du mouvement, et chaque organisation, grande ou petite, doit se conformer aux statuts.

b. Liberté d'association

Les recycleurs au Brésil sont libres de choisir de ne pas faire partie du mouvement et tirent avantage des victoires du mouvement qu'ils en soient membres ou non.

c. Soutien du gouvernement

Le soutien du gouvernement a été un facteur décisif dans de nombreuses victoires. L'important est que le soutien gouvernemental est prévu par la loi et, de là, vous n'avez plus à dépendre de l'appui du gouvernement. En d'autres termes, nous sommes indépendants du gouvernement.

6.3 Répondre aux questions collectivement : Activité 6

Les participants, divisés en deux groupes, — réseaux internationaux et réseaux nationaux — posent des questions brûlantes concernant les réseaux et y répondent collectivement.

A. Réseaux internationaux

1. Questions à propos des adhésions et de la structure

- Que faites-vous pour déterminer et percevoir les cotisations des membres ?
- Comment déterminez-vous qui doit être membre d'un réseau international et que devraient être les critères d'adhésion ? Les ONG devraient-elles être membres du réseau ou des OBM seulement ?
- Les membres devraient-ils être des organisations inscrites ?
La structure devrait-elle avoir des organisations directes comme des affiliées ou devraient-elles être affiliées au travers des structures nationales ou régionales ?
- Comment une organisation multisectorielle peut-elle concilier les différents intérêts en jeu.

Réponses/discussions

Nous devons identifier les organisations dont la stratégie, le plan et la direction sont les mêmes que les nôtres. Les ONG devraient-elles être membres ? À en croire certains, elles peuvent l'être tant qu'elles respectent les règlements, principes et attributions de l'organisation et n'ont pas de rôle prépondérant. Pour d'autres, les membres, comme dans StreetNet, ne devraient être que les OBM appuyés par des ONG. Il arrive parfois que les syndicats jouent un rôle dominant. Nous devons trouver un moyen de travailler ensemble pour bâtir l'organisation. On estime qu'on ne peut passer au niveau international sans une structure régionale (StreetNet s'est affiliée à différentes organisations et ne dispose pas encore de structures régionales), mais si nous attendons jusqu'à ce que nous ayons de solides structures locales, nous n'aurons jamais une structure internationale

2. Questions à propos des objectifs, des principes, des questions et des activités

- Que faites-vous pour valider les programmes, projets et activités des réseaux nationaux de réseau, surtout s'ils sont financés par un réseau international ?
- Comment pouvons-nous équilibrer nos campagnes de plaidoyer en offrant sur le terrain des programmes concrets nécessaires ?
- Comment pouvons-nous avoir un programme plus structuré et plus large que les questions urgentes et à la mode telles que le changement climatique ?

Réponses/discussions

Les objectifs doivent être basés clairement sur les intérêts des membres. Le principe clé est de s'assurer du contrôle démocratique de la part des membres, et non des acteurs externes.

3. Questions à propos du travail avec les alliés et les partenaires des négociations

- Comment pouvons-nous empêcher les ONG de demander des fonds en notre nom et de nous faire financer leur coût à 100 % ?
- Comment pouvons-nous empêcher les ONG de parler en notre nom et d'ignorer l'autonomie de l'OBM comme c'est le cas actuellement ?
- Comment nous situons-nous par rapport au mouvement syndical international ? Devrions-nous chercher à coopérer, nous affilier, et, dans l'affirmative, avec qui et comment ?

4. Questions à propos de la viabilité

- Comment le réseau international peut-il chercher des fonds pour appuyer les groupes agissant sur le terrain ?
- Comment pouvons-nous le mieux financer les réseaux internationaux ?
- Comment pouvons-nous devenir indépendants, financièrement ?
- Comment peut-on s'assurer des réseaux ?

Réponses/discussions

La question de financement est critique et les fonds provenant de donateurs sont essentiels. Nous devons chercher à recueillir nous-mêmes des fonds. Devrions-nous n'avoir que les membres en règle, ceux qui ont payé leurs cotisations ? Vu que les membres sont pauvres, où vont-ils trouver l'argent pour payer leurs cotisations ? Or, nous avons dit que nous devons nous responsabiliser et cesser de nous voir comme des démunis et voir comment nous pouvons recueillir des fonds et comment nous pouvons élever la structure locale au niveau international.

B. Réseaux nationaux

1. Questions à propos du rôle et des avantages du réseau national

- Quel est le rôle d'un réseau ?
- Quels sont les avantages pour les membres d'un réseau national ?
- Comment peut-on le mettre à l'abri des structures politiques ?

Réponses/discussions

Le rôle le plus important d'un réseau est d'être à l'écoute des problèmes des travailleurs et de s'assurer qu'il y répond. Les travailleurs doivent voir les avantages d'appartenir à un réseau, même si le réseau ne s'occupe pas toujours directement des problèmes qui les touchent le plus directement. Cela signifie que les dirigeants doivent toujours faire rapport de leurs activités aux membres. Sinon, le réseau risque de s'éloigner de la réalité des travailleurs. Le rôle du réseau consiste à utiliser la force collective pour rehausser le profil et la visibilité des travailleurs. Le réseau voit à la solidarité, offre du soutien, agit comme négociateur, avocat et porte-parole surtout auprès des pouvoirs publics.

2. Questions à propos des membres d'un réseau national

- Que devraient être les membres d'un réseau national ?
- Comment décidons-nous des membres d'un réseau multisectoriel ?

Réponses/discussions

L'adhésion sera déterminée en fonction des objectifs établis et de la situation dans les différents pays. Le réseau sera composé d'organisations qui ont un intérêt et un point de vue communs et qui poursuivent un objectif commun, à savoir qu'elles regroupent des travailleurs du même secteur, issus de la même classe sociale, en proie à des problèmes communs, et entendent agir en leur faveur auprès des pouvoirs publics. Les membres d'un réseau sont généralement des organisations, non des individus. Le réseau idéal sera constitué d'organisations basées sur leurs membres.

3. Questions à propos de l'organisation des femmes et des femmes au sein du leadership

Que faites-vous pour nous assurer que nous organisons les travailleuses du secteur informel et les aidons à devenir des leaders ?

Réponses/discussions

Il faut commencer toujours là où sont les femmes. Nous devons cerner les sujets de préoccupation et les problèmes auxquels elles sont confrontées, comprendre leur culture, leurs traditions et leurs moyens de subsistance. De là, nous nous attaquons aux problèmes en essayant d'inscrire des

réussites, c'est-à-dire des avantages tangibles qui les inciteront à se joindre au groupe. Nous devons renforcer leurs capacités au travers des méthodes, d'un langage et des actions qui leur sont familiers et avec lesquels ils se sentent à l'aise. Les hommes ne devraient pas se montrer condescendants à l'égard des femmes en s'imaginant accorder des droits aux femmes. Il faut faire prendre conscience aux hommes de l'inégalité entre les sexes. À Pune, en Inde, il y avait une campagne pour inciter les hommes à faire la lessive dans leur famille.

4. Questions à propos de la création d'un réseau

- Que fait-on pour créer un réseau national ?
- Comment pouvons-nous au départ inciter les travailleurs à se joindre à l'organisation ou au mouvement ?
- Que faisons-nous pour choisir nos partenaires, par exemple, un bon syndicat ?

Réponses/discussions

Il convient de cerner les questions et préoccupations communes aux membres potentiels du réseau au cours d'une réunion, si possible. Amenez-les à voir qu'ils ne peuvent résoudre tous leurs problèmes à eux seuls et qu'ils ont de meilleures chances d'y réussir s'ils travaillent ensemble sur des questions telles qu'un régime de sécurité sociale.

5. Questions à propos de la démocratie et des structures démocratiques

- Quelle structure un réseau national devrait-il adopter ?
- Que faire pour qu'un réseau soit démocratique ?
- Comment gérer les relations de pouvoir entre les organisations de taille différente ?
- Comment aborder le problème du dynamique du pouvoir au sein d'un réseau ?

Réponses/discussions

Nous devons définir les catégories professionnelles, la taille des organisations, les critères d'adhésion et la structure des organisations. Il devrait y avoir des statuts qui font entrer la démocratie dans les pratiques du réseau et des règles qui conviennent au réseau en question. De même, les statuts devraient assurer l'équilibre des pouvoirs des organisations membres indépendants, grandes et petites, et la clarté quant à l'indépendance des affiliées et les points communs. La participation des membres est essentielle car, sans elle, il ne peut y avoir de pratiques démocratiques. Dans les organisations démocratiques, il y aura des différences, des arguments et des combats. Il y aura aussi des négociations, et les différences doivent être acceptées.

6. Expansion d'un réseau

- Comment pouvons-nous élargir un réseau pour accueillir les travailleurs du secteur informel qui sont en dehors du réseau ?
- Comment traiter avec ceux qui viennent d'ailleurs et qui ne veulent pas se joindre au réseau ?

Réponses/discussions

Il convient de faire conscience des questions d'intérêt et des problèmes communs, bâtir la confiance des travailleurs et organisations par la preuve du résultat et passer du temps à les convaincre de

l'importance du réseau. Si les travailleurs ne veulent pas se joindre à nous, nous devons leur parler, en connaître les raisons et les convaincre.

7. Durabilité du réseau

- Que faire pour assurer la viabilité de votre réseau ?
- Comment assurer le maintien des groupes de collecteurs de déchets ?
- Que faire pour devenir au réseau autosuffisant ?

Réponses/discussions

Les membres doivent verser leurs cotisations pour donner la preuve de leur engagement et nous assurer une autosuffisance de moyens. Ils doivent gouverner l'organisation eux-mêmes et celle-ci doit être transparente sur les questions financières.

8. Relations et défis

- Comment peut-on défendre les intérêts des pauvres de ceux qui soutiennent le réseau financièrement ?
- Comment gérer les cas où des leaders se servent de leur poste comme tremplin vers un emploi ?
- Comment s'informer des ONG qui travaillent avec les collecteurs de déchets ?
- Comment choisir de bons partenaires, syndicats ou ONG ?

Réponses/discussions

Les membres primaires doivent décider comment l'argent est dépensé et des groupes de soutien avec lesquels travailler. Nous devrions forger des alliances avec d'autres groupes et les groupes avec qui nous travaillons doivent avoir les mêmes intérêts et approches que nous, comprendre nos préoccupations et veulent vraiment soutenir les travailleurs. Il devrait y avoir des critères clairs quant au choix des partenaires et des représentants du réseau. Nous devons faire nos propres recherches pour identifier les ONG avec lesquelles nous pouvons travailler. Nous devons connaître leurs objectifs.

9. Traiter avec les autorités

- Comment pouvons-nous nous conformer à la réglementation nationale du transport manuel ?
- Comment s'assurer du soutien des autorités locales ?

7. Évaluation et recommandations

Avant de commencer, nous avons joué à « deux éléphants », un jeu interactif que le KKPKP utilise pour aider les femmes à comprendre que la plupart des chaînes qui nous lient ne sont que dans notre tête et que, si nous choisissons de nous en libérer, nous le pourrons.

Les participants ont été regroupés selon leur langue et invités à répondre aux questions suivantes :

1. Qu'avez-vous appris de plus précieux au cours des deux derniers jours ?
2. Si vous aviez à refaire l'atelier que feriez-vous différemment ?
3. Au départ d'ici, que ferez-vous autrement dans votre propre organisation ?

Quels sont les éléments les plus précieux et les plus utiles de l'atelier ?

- Les récits inspirants des succès
- Les défis abordés nous incitent à faire plus.
- Les relations humaines sont vitales à tout effort d'organisation : « Cet atelier est la seule école où nous pouvons tous venir et apprendre des uns des autres. » (Marcelina Bautista, IDWN)
- L'expérience du partage
- Au Népal, nous travaillons avec des nettoyeurs de rues, mais il n'y a aucune femme parmi les leaders. Au retour au pays, je vais chercher à voir comment faire accéder des femmes au leadership au sein de la communauté.
- Importance des organisations démocratiques et de la participation des membres
- Importance des discussions en groupes restreints
- WIEGO offre pour la première fois la possibilité de discuter des organisations et des réseaux.
- L'accent mis par le MNCR sur un *mouvement* est nouveau et très important.
- Les méthodes de formation

Que feriez-vous différemment ?

- Le travail en groupe mérite plus de temps. Pressées par le temps, les discussions effleuraient à peine les problèmes posés et étaient souvent tronquées.
- Cela aurait été bien si on avait eu plus de temps de réfléchir aux mouvements
- Il faudrait donner aux présentateurs des lignes directrices afin que leurs présentations soient très efficaces.
- Il faut plus de détails sur les réseaux.
- Lors des discussions en groupes, les animateurs, pressés par le temps et omettaient des détails. Ils devraient être formés avant l'atelier.
- Les collecteurs de déchets ne font partie d'aucun réseau organisé à Bangkok. Si la situation persiste, nous ne devons pas agir en faveur d'une visite.
- Nous devrions avoir plus d'activités centrées sur des images.
- Gestion du temps : nous commençons tôt et finissons tard.

- Nous devons consacrer une journée à chaque secteur pour avoir plus de temps d'examiner nos problèmes.
- Il devrait y avoir des échanges entre les groupes plus expérimentés et moins expérimentés, car ces derniers peuvent apprendre beaucoup des groupes établis.

Que pouvons-nous continuer de faire à l'avenir ?

- Un groupe question-réponse sur le Web, c'est-à-dire un forum de discussion où on peut poser des questions et défis propres à l'effort d'organisation et de réseautage et recevoir des réponses fondées sur l'expérience des groupes des plus divers
- Programme interne à nos organisations afin qu'on puisse recréer ce qu'on a appris ici
- Préparer un manuel à partir des problèmes abordés dans le cadre de cet atelier multisectoriel, un manuel plus pratique qu'un rapport
- Les travailleurs du groupe Thailand Fishing Net ont dit qu'ils vont, à l'issue de l'atelier, mettre sur pied un comité plus structuré, élaborer des statuts et ainsi de suite
- Proposer une formation en leadership aux travailleuses domestiques
- Faire rapport aux organisations qui nous ont envoyés ici : nous devrions tenir des mini-ateliers pour mettre en commun tout ce que nous avons appris

Les participants ont également rempli des formulaires d'évaluation individuels qui ont fait ressortir des points similaires.

La clôture de l'atelier a été précédé de remerciements adressés à tous les participants, à tous ceux et celles qui ont nous ont été comme les animateurs et les preneurs de notes, à la coordonnatrice de la conférence et tout particulièrement à HomeNet Thailand.